



## Revue internationale d'éducation de Sèvres

47 | avril 2008

Enseigner les langues : un défi pour l'Europe

---

### *Notes de lecture*

Eric Maurin, *La nouvelle question scolaire. Les bénéfices de la démocratisation*

Philippe Duval

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/322>

ISSN : 2261-4265

#### Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 25-26

ISBN : 978-2-85420-572-5

ISSN : 1254-4590

#### Référence électronique

Philippe Duval, « Eric Maurin, *La nouvelle question scolaire. Les bénéfices de la démocratisation* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 47 | avril 2008, mis en ligne le 29 juin 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/322>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

*Notes de lecture*

## Eric Maurin, *La nouvelle question scolaire. Les bénéfices de la démocratisation*

Philippe Duval

---

### RÉFÉRENCE

Eric Maurin, *La nouvelle question scolaire. Les bénéfices de la démocratisation*, Seuil, 2007, 268 p. Philippe Duval

- 1 Aller à l'encontre des idées reçues en matière de démocratisation scolaire, s'inscrire à contre-courant des discours pessimistes sur les conséquences négatives de la massification, dénoncer les assertions polémiques et parfois démagogiques de ceux qui ne cessent de critiquer l'école, voilà une aventure hardie qui implique objectivité et rigueur. C'est ce que tente et réussit Éric Maurin dans son dernier ouvrage. Il s'agit là du travail d'un économiste qui, par une démarche rigoureuse dans l'analyse des conséquences de la démocratisation scolaire, resitue les responsabilités entre école, société et économie.
- 2 Pour l'auteur, la démocratisation n'est nullement à l'origine de tous les maux et de toutes les culpabilisations de l'école. Le bilan en est au contraire plus qu'appréciable en termes de performances, de réduction des inégalités, de qualification et d'insertion.
- 3 Après avoir analysé dans les deux premières parties du livre les bénéfices de la démocratisation en France et dans plusieurs pays, puis réfuté les arguments de ceux qui la critiquent, Éric Maurin aborde, dans une troisième partie, son devenir en proposant des recommandations afin de mieux en assurer l'épanouissement.
- 4 La critique que fait l'auteur des adversaires de la démocratisation, qu'ils soient partisans de l'élitisme, nostalgiques de l'école sélective ou libéraux contemporains, porte sur des constats avérés qui prennent à revers, domaine par domaine, leurs arguments.

- 5 Les résultats seraient insatisfaisants sans sélection précoce ? Non, les performances scolaires des pays qui maintiennent une orientation précoce sont inférieures à celles des pays à enseignement secondaire unique. La massification serait synonyme de baisse du niveau ? Non, le niveau moyen des élèves et les perspectives d'insertion s'accroissent sans pénalisation des bons élèves de milieu modeste. L'inflation en matière de diplômes conduirait à leur dévalorisation ? Non, diplômes et poursuites d'études protègent contre le déclassement, le chômage et améliorent la qualité de l'insertion professionnelle, notamment en termes de rémunération. Pied à pied, l'auteur démontre que le collège unique n'a pas fait baisser le niveau des élèves, n'a pas davantage conduit à la dévalorisation des diplômes ni à la saturation du marché de l'emploi. C'est en économiste qu'il se livre (et c'est là son originalité) à une analyse des conséquences de ces constats (ainsi, un diplômé du supérieur rapporte deux fois plus qu'il n'a coûté...).
- 6 Le constat positif n'occulte pas l'évidence des difficultés rencontrées par l'enseignement lorsqu'il est confronté à cette récente démocratisation scolaire, qu'il s'agisse des redoublements ou des difficultés d'insertion pour les moins qualifiés. Difficulté à évoluer pour un système habité par la tradition d'élitisme ? Impréparation des enseignants à cette évolution ? Absence d'évolution des contenus d'enseignement ? On ne peut que s'interroger avec Eric Maurin sur les pesanteurs et les carences qui ont subsisté pendant cette période.
- 7 Nous sommes bien là confrontés aux défis qui sont posés à la démocratisation, notamment en termes d'efficacité et de qualité prônées par les libéraux qui veulent la liberté de choix de l'école et la mise en concurrence des établissements. Pour l'auteur, si l'on peut admettre d'accroître l'autonomie de l'établissement à condition que cela conduise à une meilleure mobilisation interne susceptible de favoriser la réussite des élèves, on ne peut en revanche admettre qu'elle aboutisse à une hiérarchisation sociale des écoles en fonction du niveau social des familles. Autre défi que souligne l'auteur : la démocratisation de l'enseignement supérieur. Si certaines propositions restent classiques (cours de remise à niveau ; amélioration de l'orientation entre autres), d'autres, notamment en matière de financement des études par les étudiants, ne manquent pas d'originalité et de courage... en ce qui concerne la France.
- 8 Cet ouvrage d'Éric Maurin mérite attention. Il tire son originalité de l'exigence scientifique de sa démarche. Il ne déclame ni ne proclame mais s'appuie sur des faits, des constats, des données mesurables issues des politiques d'évaluations françaises et étrangères. Ses analyses ne se focalisent pas sur une période limitée mais portent sur de longues périodes et sur des évaluations conduites dans la durée. Ainsi, c'est en référence à une analyse qui porte sur cinquante années que la Suède tire les conclusions du constat que l'école unique a profité à tous, en particulier aux élèves les plus doués des classes populaires.
- 9 Enfin, les analyses présentées ne se limitent pas au cadre national mais s'élargissent à d'autres pays européens et aux États-Unis, pays qui sont confrontés aux mêmes défis et engagés dans les mêmes réflexions.
- 10 Pour l'auteur, la démocratisation scolaire a répondu aux objectifs de justice sociale, d'efficacité économique et d'amélioration de la prospérité et doit en conséquence être poursuivie. Un livre à lire par tous ceux qui s'intéressent aux questions éducatives et à donner à lire à tous ceux qui cherchent à sortir des préjugés et des idées reçues. Du bel ouvrage.

---

## AUTEURS

### PHILIPPE DUVAL

Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale.